

MARCHANDISATION DU CORPS ET DE LA SEXUALITÉ DES FEMMES

FICHE PRODUITE DANS LE CADRE DES 12 JOURS D'ACTION POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES—2010

Une définition



Il s'agit des processus par lesquels le corps des femmes est appelé à être jugé, modelé, mutilé pour correspondre à un modèle unifié, racisé et érotisé. On parle aussi des processus par lesquels la sexualité des femmes et des filles est chosifiée (le fait de traiter, de considérer comme une chose) et marchandisée. On s'approprie ainsi le corps des femmes et leur sexualité¹.

Pourquoi ça existe? Un peu de théorie

Le phénomène de la marchandisation du corps et de la sexualité des femmes prend son origine dans un système social qui crée des normes, des pratiques, des institutions et des politiques privilégiant une masculinité dominante et instaurant des rapports inégaux pour les femmes. On appelle ce système le **patriarcat**. Ce système établit qu'il est légitime de s'approprier le corps et la sexualité des femmes pour servir les intérêts d'hommes engagés dans des rapports de domination.

Le message véhiculé est que les filles et les femmes doivent être « accessibles » et en tout temps « disponibles » pour assouvir les besoins immédiats des hommes. Cette utilisation du corps et de la sexualité des femmes répond également à la logique du **capitalisme** qui renforce le message que l'on peut considérer les femmes comme des produits que l'on peut vendre, acheter ou utiliser pour mousser la vente et ce, dans le but de faire du profit.

Ces deux systèmes qui se nourrissent l'un l'autre engendrent une augmentation des rapports inégalitaires, terreau fertile pour la violence envers les femmes. La marchandisation et le contrôle du corps, de la vie et de la sexualité des femmes dans le but d'engendrer des profits sont particulièrement nocifs. En effet, le renforcement des rôles sociaux sexistes et traditionnels combiné à l'appropriation du corps et de la sexualité des femmes minent l'identité et l'image des filles et des femmes d'elles-mêmes et envoient le mauvais message aux garçons et aux hommes sur la nature des rapports à bâtir avec les femmes. L'impact de la marchandisation est sous-estimé et banalisé. Lorsque l'on permet que le corps des femmes soit vendu, loué, échangé, violé, voire tué, c'est l'intégrité, la dignité et l'autonomie de toutes les femmes que l'on met en péril.

QUIZ

1) En 2002, l'analyse des 182 vidéoclips les plus populaires révélait que ___% des femmes étaient habillées d'une façon dite « modérément provocante », « provocante » ou ne portaient pas de linge du tout...

- A) 34%
- B) 71%
- C) 89%

2) Quel pourcentage de femmes désirent perdre du poids ?

- A) 27%
- B) 55%
- C) 73 %

3) Le contenu du Web concernant le sexe ou qui est lié au sexe est d'environ de...

- A) 50%
- B) 70%
- C) 90%

QUIZ

4) A combien s'élève la somme d'argent générée annuellement par l'industrie de la pornographie?

- A) 1 milliard
- B) 10 milliards
- C) 100 milliards

5) Les Nations Unies estiment que ___% des victimes de la traite, composée majoritairement de femmes et d'enfants, le sont à des fins d'exploitation sexuelle

- A) 40%
- B) 60%
- C) 80%

6) Quelles sont les trois sources de revenus les plus importantes des organisations criminelles ?

La marchandisation du corps et de la sexualité des femmes a un impact sur l'ensemble des femmes et elle peut se manifester de nombreuses façons. Cette fiche en présente quatre :² la pornographie, les publicités sexistes, la sexualisation de la société et la traite des femmes et des filles.

Pornographie

Notre époque, plus que toute autre, est marquée par l'expansion phénoménale de la pornographie : multiplication des sites internet, modes vestimentaires et styles télévisuels inspirés de la porno, télé-réalités pour devenir acteur-actrice porno, vedettariat des acteurs et actrices de la porno. Or la pornographie s'inscrit dans une tradition sexiste. Les femmes y sont placées dans un rôle de femme-objet au seul service de la sexualité des hommes. La sexualité qui y est présentée est réduite à une sexualité mécanique, aux organes génitaux et à la primauté du plaisir des hommes. On y met notamment en scène de la domination d'hommes sur les femmes. Parfois, l'humiliation est présentée comme une source de plaisir. Dans les pires cas, le viol sert à titiller. La sexualité pornographique renforce les inégalités entre les femmes et les hommes.

La pornographie ne contribue pas seulement aux rapports inégalitaires entre les femmes et les hommes, elle est aussi profondément raciste. Alors que la très grande majorité des *stars de la porno* sont de jeunes femmes blanches, les femmes de couleur sont reléguées dans le bas-fonds de la hiérarchie pornographique³. La pornographie est le seul genre médiatique où un racisme ouvert et clairement affiché est encore acceptable. Loin d'être un racisme subtil et codifié, les représentations stéréotypées mettent en scène l'étalement noir et la femme noire bestiale, la fille latino chaude et la geisha asiatique. Il existe même une catégorie spéciale appelée « interracial » qui permet aux consommateurs de voir différentes combinaisons de personnages selon leur couleur et de scénarios racistes⁴. Enfin, nous ne pouvons passer sous silence le caractère hétérosexiste de

la pornographie. Dans cet univers profondément machiste, la sexualité entre femmes est présentée uniquement comme moyen pour exciter les hommes pour qui le « vrai plaisir » n'est jamais possible ou « complet » sans leur participation.

Avec l'internet, on assiste à l'expansion sans précédent de l'industrie pornographique où la chosification des femmes est la clé du succès. Dans la production de la pornographie, l'exploitation des femmes rapporte gros. C'est d'ailleurs ce qui dicte la vision des producteurs : faire de plus en plus d'argent tout en faisant croire que le type de sexualité proposée est le symbole d'une libération sexuelle. On cherche à vendre l'idée que la puissance féminine réside dans sa capacité de séduction.

Publicités sexistes

Évidemment, toute représentation du corps ou de la sexualité des femmes n'est pas sexiste. Mais force est de constater que l'on assiste à une recrudescence des publicités mettant en scène l'inégalité entre les femmes et les hommes et des stéréotypes féminins et masculins. L'utilisation de la sexualité des femmes pour tout vendre devient légitime et banale. Le problème est que ces images contribuent à miner l'image corporelle et de soi des filles et à alimenter l'idée d'une masculinité dominante. Pour faire la promotion d'un produit, les entreprises utilisent le

corps des femmes, le charcutent, le positionnent dans des postures suggestives, de soumission, de séduction; exhibent le corps féminin, souvent peu vêtu, sans rapport avec le produit vendu; proposent un modèle unique de beauté et de corps auquel peu de femmes correspondent et accentuent les stéréotypes, on la suggère soumise, femme enfant, femme fatale; et lui, une bombe sexuelle, sur de lui, tombeur et dominateur⁵. Ainsi, on utilise le corps et la sexualité des femmes dans le but d'accroître les ventes d'un produit qui souvent n'a rien à voir avec le corps ou la sexualité des femmes. L'imposition de ces images et de ces messages a entre autre comme effet de promouvoir une sexualité de la performance, de dénaturer le rapport des femmes à leur (suite p.3)

Publicités sexistes (suite)

corps, d'imposer l'image de femmes dont la personnalité se limite presque toujours à leur pouvoir de séduction, d'uniformiser le corps des femmes à des modèles corporels inaccessibles, etc.⁶ L'imposition aux femmes de standards de beauté et un idéal féminin irréaliste et stéréotypé a comme seul objectif de vendre un maximum de produits de beauté, de vêtements, de gadgets, de diètes et même de chirurgies.

Pour bien des femmes, la survalorisation de l'apparence physique et de la séduction a comme effet de créer des insatisfactions face à leur image corporelle. Des insatisfactions qui ont non seulement comme conséquence une baisse de l'estime de soi, mais qui peuvent également conduire à des troubles alimentaires, psychologiques et sexuels.

La publicité sexiste renforce l'idée déjà répandue que les femmes provoquent ou s'attirent l'agression sexuelle par l'adoption d'attitudes « provocatrices ». Parfois pour des femmes qui sont agressées, leurs attitudes « séductrices et sexualisées » tantôt valorisées sont alors questionnées. La publicité sexiste a donc comme impact de favoriser le déni et la banalisation de la violence envers les femmes.



Sexualisation de la société

On parle de la sexualisation de la société lorsque les références à la sexualité se retrouvent partout autour de nous, envahissant ainsi l'espace public. Nous n'avons qu'à penser à la publicité, au contenu des émissions de télévision et de radio, à tout ce qui circule sur Internet, aux cours offerts pour garder la forme tout en « développant sa féminité » (danse poteau, *sexy-fit*, *strip-tease*), etc. On parle aussi de sexualisation de la société lorsque l'on donne un caractère sexuel à des choses qui habituellement n'en ont pas. Pensons à une paire de souliers, une voiture, de la bière, de la nourriture... Inspirée notamment par la pornographie, la sexualisation de la société a de nombreuses conséquences. Premièrement, elle a comme effet d'influencer nos comportements, nos attitudes, nos manières de penser et d'agir. Elle a aussi un impact sur notre façon de percevoir et de vivre notre sexualité. Elle a un impact sur les relations femmes-

hommes. Enfin, elle renforce les préjugés, les stéréotypes et les discriminations à l'égard des femmes.

Nous sommes souvent portées à croire que la sexualisation de la société touche que les jeunes, mais en réalité, elle touche tout le monde, peu importe l'âge. Il est vrai que les jeunes, filles comme garçons, subissent particulièrement les conséquences de la sexualisation de la société. Plusieurs organismes parlent « d'hypersexualisation », « d'érotisation de l'enfance » et de « sexualisation précoce ». Des jouets, en passant par les jeux vidéo, les groupes de musique ou les vêtements, les modèles qui sont proposés aux filles et aux garçons diffèrent énormément. Chez les filles, le modèle imposé est celui de la fille adorable, « sexy » et désirable, et chez les garçons, c'est plutôt l'image de l'homme confiant, fort et maître dans les relations amoureuses. La pornographie n'est pas non plus étrangère

aux jeunes. Facile d'accès par le Web, elle a un impact sur leur éducation sexuelle.

À l'instar des jeunes, la sexualisation de la société affecte aussi les adultes. Les valeurs accordées aux hommes sont celles de la virilité, de la force, du contrôle. Les femmes sont particulièrement touchées par ce phénomène qui les réduit à leur seule dimension sexuelle. Ainsi, le message qui est véhiculé est qu'elles doivent correspondre aux normes imposées, soit de rester jeunes, minces, attrayantes, comme si l'apparence physique était leur seule valeur. Elles peuvent donc être utilisées par les hommes pour satisfaire leur plaisir. Ainsi, la sexualisation de la société alimente les inégalités sociales et sexuelles. Nous sommes contre la sexualisation de la société, mais pas contre la sexualité. Le mouvement féministe fait la promotion d'une sexualité autodéterminée, consentie et égalitaire.

Pour plus d'informations sur les 12 jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes :

www.ffq.qc.ca

IL FAUT QUE ÇA CESSE! PASSONS À L'ACTION!

Dans le cadre des 12 jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes, nous vous invitons à passer à l'action!

Voici quelques façons de lutter contre la marchandisation du corps et de la sexualité des femmes :

- ♀ Dénonçons les publicités sexistes
- ♀ Dénonçons l'idéal de beauté qui nous est imposé
- ♀ Refusons de consommer de la pornographie
- ♀ Dénonçons la traite des femmes et des enfants à des fins sexuelles

Et pour continuer à combattre la violence misogyne et les inégalités qui la génèrent :

- ♀ Dénonçons la banalisation de la violence
- ♀ Intervenons si nous entendons des paroles violentes ou sexistes
- ♀ Intervenons lorsqu'une femme se fait harceler ou violenter
- ♀ Dénonçons les agresseurs et l'impunité dont ils bénéficient
- ♀ Dénonçons les propos antiféministes, une attaque contre toutes les femmes
- ♀ Brisons le silence, dénonçons l'intolérable car la violence tue !

Traite des femmes et des filles

La traite est un phénomène complexe et clandestin qui constitue une véritable violation des droits humains, une forme contemporaine d'esclavage, et une atteinte à la dignité des personnes. Trois éléments caractérisent la traite : ⁷

- Le **recrutement** de personnes en situation de vulnérabilité par enlèvement, fraude, abus d'autorité, etc.;
- le **déplacement** de ces personnes, incluant le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil, d'une région/province à une autre (traite interne), ou d'un pays à un autre (traite externe);
- l'**exploitation** : des per-

sonnes par la force, la menace, la duperie ou la fraude. Les victimes peuvent être assujetties à des travaux forcés, à la prostitution ou à diverses autres formes d'asservissement.

La traite peut être le lot de réseaux organisés ou d'individus agissant à leur propre compte. Elle est aussi directement liée aux conditions d'appauvrissement des populations, tout particulièrement les femmes, dans diverses régions du monde ou au Canada même (pensons aux réalités des femmes autochtones vivant, comme la plupart des membres de leurs communautés, dans des conditions similaires aux réalités des pays les plus pauvres du Sud). Les 2 types d'exploitation les plus courantes sont l'exploitation

sexuelle et le travail forcé. Selon Condition Féminine Canada, la traite à des fins d'exploitation sexuelle représente environ 92% de l'ensemble du phénomène de la traite au Canada⁸. A titre d'exemple, des femmes originaires des Philippines ont témoigné de leur mariage par correspondance et de leur exploitation au Canada. Les femmes, les hommes tout comme les filles et les garçons peuvent tous être victimes de la traite. L'organisation internationale pour les migrations (OIM) estime que les personnes victimes de la traite sont des femmes à plus de 80%⁹. Selon le Bureau International du Travail (BIT)¹⁰, entre 40% et 50% des victimes d'exploitation sexuelle à des fins commerciales ont moins de 18 ans.

La majorité des textes dans cette fiche s'inspirent des documents suivants :

- CALACS de Rimouski (2009) *Hypersexualisation? Guide pratique d'information et d'action*, Les Éditions L'Avantage
 - Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (2010) *Dire les MAUX, Lexique d'une lutte contre l'exploitation sexuelle*
 - Actes du colloque *Le marché de la beauté... un enjeu de santé publique*, 23-24 novembre 2006
- Autre référence :** Grille d'analyse des publicités sexistes de la Coalition nationale contre les publicités sexistes : www.coalition-cneps.org

Notes :

¹ Ce que nous savons de la Violence envers les femmes : Argumentaire pour les 12 jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes, Automne 2010, p. 4.

² Nous avons choisi de ne pas aborder le thème de la prostitution/travail du sexe comme manifestation de la marchandisation du corps et de la sexualité des femmes puisqu'il existe des positions idéologiques différentes à ce sujet dans le mouvement des femmes. C'est d'ailleurs par respect du fait qu'il existe des positions différentes que nous utilisons à la fois les termes prostitution et travail du sexe depuis 2001.

³ CALACS de Rimouski (2009) *Hypersexualisation? Guide pratique d'information et d'action*, Les Éditions L'Avantage, p. 30.

⁴ <http://www.alternativelibertaire.org/spip.php?article3062>

⁵ *Guide d'animation pour sensibiliser les jeunes à la Marche mondiale des femmes (MMF)* Comité de la condition des femmes de la CSQ, p.23.

⁶ Actes du colloque *Le marché de la beauté... un enjeu de santé publique*, 23-24 novembre 2006.

⁷ International Bureau for Children's Rights, *La traite des jeunes filles, une forme de violence qui existe chez nous*, Guide de formation, 2009.

⁸ CFC, Philippine Women Centre of B.C., *Le Canada et le mariage de Philippines par correspondance: La nouvelle frontière*, novembre 2002.

⁹ OIM, *La chaîne de la traite : l'offre et la demande*, discours par Ndioro Ndiaye, 5 mars 2007.

¹⁰ BIT, *Combating trafficking in children for labour exploitation : A resource kit for policy-makers and practitioners*, 2008.